

80^e D-Day. Le Jour le plus "Laons", incroyable travail de recherche de ces écoliers du village

Intrigués par l'histoire de six sépultures dans le cimetière de leur village de Laons, ces écoliers de CM2 se sont lancés dans un exceptionnel travail de recherche.

Six sépultures dans un carré dédié dans le cimetière de la commune de Laons. Sobres, épurées, ces stèles ne manquent pas d'intriguer - ce qui est rassurant du reste pour le devoir de mémoire - les jeunes générations du village qui ont eu l'occasion de les découvrir.

En l'occurrence tout particulièrement les dix-neuf élèves de la classe de CM2. Un travail de longue haleine piloté par Pascal Guénée qui se partage entre Paris et sa commune de coeur. Trois ans très exactement pour mener cet ambitieux et passionnant projet pour retracer le parcours de ces aviateurs qui ont péri dans le crash de leur Halifax le 5 juillet 1944. Le survivant, John Dalton Havie a raconté l'histoire de son équipage dans *Missing in action*. Ce qui a été accompli par les enfants avec leurs accompagnants est tout simplement exceptionnel et a connu son point d'orgue ce vendredi 5 juillet 2024.

Anniversaire du Débarquement

« Avec l'arrivée du 80^e anniversaire du Débarquement et de la Libération on a réfléchi à ce que l'on pouvait faire autour de ces aviateurs dont le bombardier avait été abattu et qui font partie de l'histoire de la commune », résume Pascal Guénée qui, avoue-t-il « n'avait pas pensé initialement à le valoriser ou médiatiser comme ça ».

Mais, en cette année de commémorations, il a été bluffé par la qualité de l'implication des élèves et le fruit de ce que leurs recherches ont récolté !

« Je travaille à Paris, mais je vis le tiers du temps dans un village d'Eure-et-Loir (Laons, 660 habitants). Il y a un peu moins de trois ans, nous nous sommes intéressés aux six aviateurs enterrés dans notre cimetière, et dont nous ne connaissions rien. Notre projet était de voir si nous pourrions trouver des éléments sur l'un ou l'autre de ces aviateurs, dans la perspective de la commémoration du 80^e anniversaire du crash de l'avion, le 5 juillet 1944 », explique Pascal Guénée.

Forces locales mobilisées

Pascal Guénée s'est d'abord attaché à fédérer les forces vives locales. Ce qui n'a pas été trop difficile à vrai dire tant elles sont passionnées! Mathilde Champion, la directrice de l'école qui a la charge de la classe de [CM2](#) et [Didier Martin](#), l'ancien maire, président de l'AMIVA, une association qui promeut la mise en valeur du patrimoine local ainsi que son épouse Michèle.

Le postulat de départ a été de s'intéresser à ce que l'on savait de ces jeunes hommes embarqués dans une mission de bombardement et qui ont été touchés au-dessus du hameau de Thesily. « **On savait qui ils étaient mais pas grand-chose de plus et, avec nos recherches, nous sommes allés bien au-delà de ce que l'on imaginait** » évoque Pascal Guénée, non sans émotion.

Car ils ont pu se faire ouvrir les portes des archives militaires canadiennes, des dossiers militaires, ont découvert les détails de leur mission un mois après le Débarquement du 6 juin 1944 sur les plages du Calvados et de la [Manche](#).

Une mission à haut risque mais cruciale pour couper les approvisionnements de la Wehrmacht sur le front: bombarder le noeud ferroviaire stratégique de [Villeneuve-Saint-Georges](#) ([Val-de-Marne](#)).

" **Depuis la rentrée 2023, la classe de [CM2](#) s'est complètement investie dans le projet, je suis intervenu cinq ou six fois dans des séances où l'on a développé en parallèle cette cérémonie du 5 juillet. Au fil du temps, nous avons réussi à reconstituer heure par heure l'histoire de ce vol et de son équipage, sa mission de bombardement à [Villeneuve-Saint-Georges](#) et sa fin tragique. Si beaucoup de bombardiers ont été abattus dans la région, celui-ci à une caractéristique. John Dalton Harvie, le navigateur, a réussi à sauter en parachute, a survécu, et a raconté toute l'histoire de son vol dans un ouvrage "Missing in Action", raconte Pascal Guénée.**

L'incroyable destin de John Dalton Harvie

En déroulant semaine après semaine ce projet mémoriel, « **nous sommes allés de découvertes en découvertes** », relève Pascal Guénée.

Car John Dalton Harvie a connu en effet un parcours incroyable. Seul survivant de ce crash il est d'abord secouru par la résistance d'[Eure-et-Loir](#). Mais lorsqu'il regagne [Paris](#), il est dénoncé par un collaborateur parisien à l'occupant.

Il se retrouve alors déporté et deviendra l'un des 168 de Buchenwald, « **c'est-à-dire l'un des 168 aviateurs alliés qui se sont vu refuser le statut de prisonnier de guerre et ont été déportés** », rappelle Pascal Guénée. Il a survécu à sa déportation.

Autre surprise que de trouver dans la classe de CM2 de cette année le petit-fils de l'agriculteur qui possède le champ où l'avion s'est écrasé le 5 juillet 1944. **« Nous avons également réussi à entrer en relation avec Jamie Harvie, le fils de John Harvie, et organisé une visio depuis les États-Unis avec la classe vendredi dernier ».**

Mémoire locale

Un échange très émouvant entre le fils du héros - qui ne s'est jamais considéré comme tel du reste - et ceux qui travaillent à honorer sa mémoire. **« Nous avons aussi retrouvé des traces de ce crash dans la mémoire des anciens du village dont Pierrot, 14 ans à l'époque, a été le premier sur le site, et qui avait revu John Harvie lorsque celui-ci, en 1991 était venu se recueillir sur les tombes de ses camarades. Malheureusement Pierre Rotombe est décédé depuis ».**

Cérémonie conçue par les enfants

Les instants de recueillement ont été d'autant plus solennels qu'ils ont été pensés et conçus par les enfants de l'école. Tour à tour ceux-ci ont évoqué la mémoire des disparus avant que toutes les personnes présentes ne se recueillent en écoutant les hymnes nationaux.

Par leur travail **« c'est un fragment de la petite histoire qui entre dans la grande »** a justement résumé Pascal Guénéé. Cette histoire qui, inlassablement, est commémorée tous les 8-Mai dans la commune en fleurissant leurs tombes.

Nuit illuminée

Il y a quatre-vingts ans, ces jeunes hommes avaient embarqué à 22h15 pour un retour prévu cinq heures et demie plus tard après leur mission de bombardement du noeud ferroviaire de Ville-neuve-Saint-Georges. Allégés des quelque 16 000 livres de bombes, leur retour était a priori parti sous de bons auspices par cette nuit illuminée par la lune.

Mais, repéré à 1h48 par la Flak, l'artillerie anti-aérienne allemande, le bombardier est touché. Trois membres d'équipage parviennent à s'extraire de la carlingue mais leurs parachutes s'accrochent. Seul le lieutenant J-D. Harvie survivra.

Leur parcours, un parmi tellement d'autres des libérateurs, est désormais mis à l'honneur comme il se mérite.

Laurent Rebours



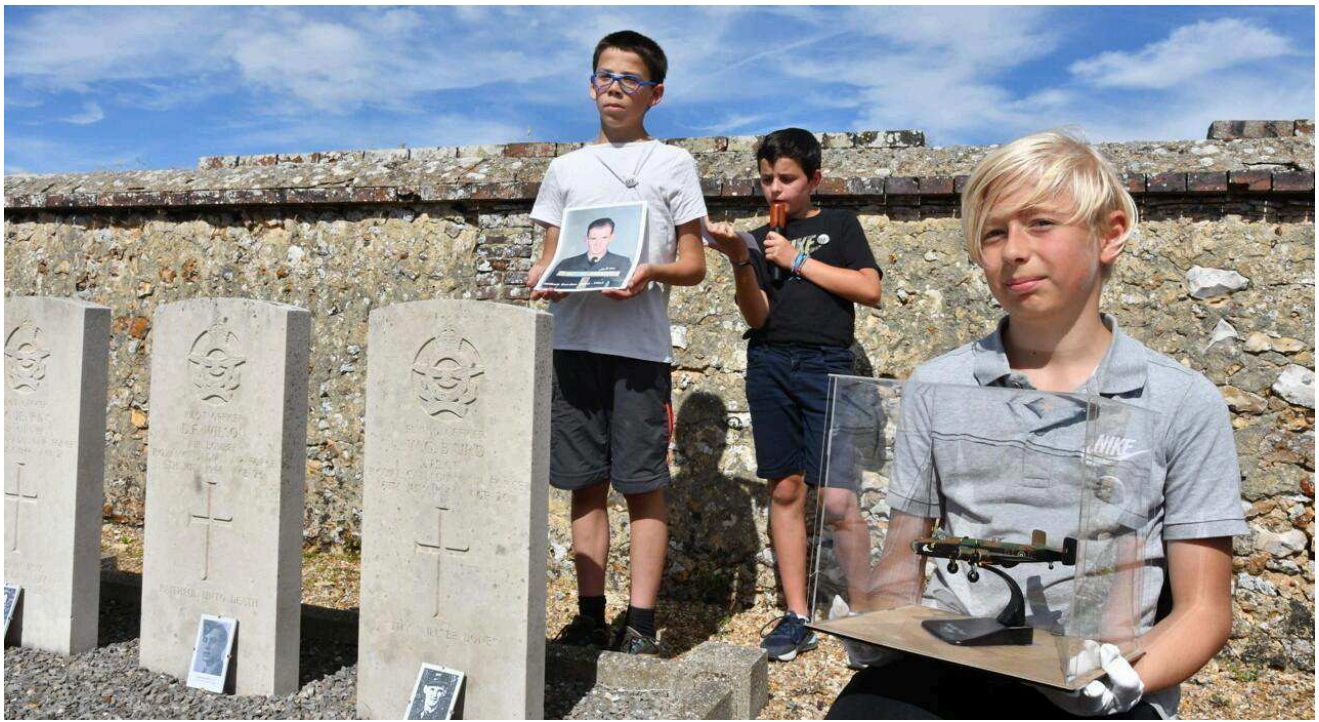
Portrait du lieutenant John Dalton Harvie, navigateur et seul survivant. DR - photo de l'exposition



Les enfants devant la nouvelle plaque dévoilée : ils peuvent être fiers du travail réalisé.



Dépôts de gerbes par les enfants.



Un des jeunes tient la maquette de l'Halifax MK3.